



Base SAMU Ettelbrück



INFIRMIER
SAMU



La base SAMU Ettelbruck se trouve à côté d'un héliport de Luxembourg Air Rescue.

Depuis sa création en 1986, le SAMU (Service d'Aide Médicale Urgente) joue un rôle essentiel dans la prise en charge des urgences vitales au Luxembourg. Parmi les bases stratégiques du pays, la base SAMU Ettelbruck, inaugurée en 1986, occupe une place particulière en raison de sa couverture géographique étendue, de ses multiples vecteurs de déplacement et de ses spécificités organisationnelles. En compagnie de Tom Manderscheid, anesthésiste-réanimateur au CHdN (Centre Hospitalier du Nord), impliqué au SAMU depuis 1990 et Georges Weyer, infirmier en anesthésie-réanimation et chef de base adjoint en service depuis 1989, nous allons en apprendre plus sur le fonctionnement, l'évolution et les défis de la base SAMU Ettelbruck.

Historique de la base SAMU Ettelbruck

La base SAMU Ettelbruck a vu le jour en 1986 pour assurer la couverture médicale d'urgence dans le nord du pays. Initialement rattachée à la clinique Saint-Louis (actuel CHdN), elle fonctionnait avec une équipe médicale et paramédicale issue de l'hôpital. Cette organisation a perduré jusqu'à la création du CGDIS en 2018.

Deux ans après la création du CGDIS et la reprise de la base par celui-ci, une restructuration interne du CHdN a conduit à l'externalisation du SAMU. Désormais, l'équipe médicale est

composée à la fois d'anciens médecins du CHdN et de praticiens freelances, ce qui permet d'assurer une continuité de service tout en offrant davantage de flexibilité aux intervenants. Aujourd'hui, environ une vingtaine de médecins (accompagnés d'infirmiers) assurent les gardes casernées en fonction de leurs disponibilités. La création d'une base SAMU gérée par le CGDIS et située en dehors de l'hôpital, a été un processus qui a eu plusieurs bienfaits, entre autres la réduction du temps de sortie, nous raconte le chef de base Tom Manderscheid.

Une nouvelle base pour une meilleure réactivité

La base actuelle a été construite en réponse à un problème d'espace au sein du CHdN. L'agrandissement des urgences nécessitait la suppression du garage SAMU, obligeant à trouver une solution sous la forme d'un nouveau site. Le CHdN a fait construire le nouveau bâtiment en collaboration avec le CGDIS et le loue au CGDIS pour assurer le service SAMU dans le nord du pays.

Georges Weyer, infirmier en anesthésie-réanimation et chef de base adjoint, nous explique que « les infirmiers anesthésistes-réanimateurs restent des employés du CHdN et sont mis à disposition pour assurer les interventions du SAMU. Ce modèle repose sur un contrat de coopération entre le CGDIS et la Fédération des

Hôpitaux Luxembourgeois, valable pour les bases situées dans des hôpitaux (CHdN, Kirchberg, CHL, CHEM) ».

Le personnel infirmier est composé d'environ 18 professionnels, travaillant en rotation de trois postes : matin, après-midi et nuit. Les médecins, quant à eux, effectuent des gardes de 12 ou 24 heures en fonction de leurs préférences.

Le défi du déménagement

Georges Weyer nous raconte que « le transfert vers la nouvelle base a été un véritable défi logistique. Jamais auparavant un tel déménagement n'a eu lieu. On a donc dû trouver une façon de s'organiser en équipe. Pour assurer une continuité de service, une double pharmacie a été temporairement mise en place, permettant de gérer les interventions tout en déménageant progressivement. Le matin, on sortait encore de la clinique et dans l'après-midi, depuis la nouvelle base ». Le déménagement a apporté des améliorations notables :

- Temps de réponse réduit grâce à la proximité immédiate du véhicule d'intervention.
- Meilleure organisation et disponibilité du matériel.
- Médecins dédiés exclusivement aux missions SAMU, garantissant un service plus efficace et un environnement de travail moins stressant.

Après ces changements structurels, la base d'Ettelbruck se distingue également par plusieurs caractéristiques uniques.

Spécificités de la base d'Ettelbruck

Le SAMU Ettelbruck se distingue par plusieurs caractéristiques :

- **Deux moyens de transport :** c'est la seule base SAMU du pays à avoir de façon fixe un hélicoptère sur place en plus de la voiture d'intervention.
- **Une zone d'intervention étendue :** les distances parcourues sont nettement supérieures à celles des autres bases. Certaines interventions nécessitent plus de 60 minutes de trajet par la route.
- **Des types d'accidents spécifiques :** en raison de la circulation récréative

et du tourisme dans la région, la base gère une proportion importante d'accidents de la route.

- **Une moindre disponibilité du SAMU :** les longs trajets et la nécessité de transferts vers la capitale diminuent la disponibilité locale du service. La distance avec les autres bases SAMU ne permet pas une entraide facile.

L'intervention du SAMU dans le nord du pays présente des défis uniques, principalement liés aux distances à parcourir et à l'isolement relatif de la base. Si le déroulement d'une mission reste similaire à celui des autres bases SAMU, le temps de trajet constitue une différence majeure. Tom Manderscheid explique : « Un aller simple peut

nécessiter entre 40 et 60 minutes, voire davantage en période touristique. Cette contrainte est aggravée par la disponibilité fluctuante des lits hospitaliers, obligeant parfois à de longs détours vers la ville.

L'hélicoptère représente une solution précieuse, mais son utilisation dépend fortement des conditions météorologiques, et le modèle récemment introduit se révèle peu adapté aux soins en vol, limitant l'assistance médicale durant le transport. Contrairement aux bases situées au sud et au centre du pays, où l'entraide entre équipes est plus aisée, nous devons faire face à une autonomie accrue, influençant notre approche des interventions médicales. Pour pallier ces difficultés, nous avons



Tom MANDERSCHIED



mis en place un système de sacs d'urgence immédiatement disponibles, garantissant une réactivité maximale. Cependant, les habitants du nord doivent être conscients que l'attente d'une aide médicale urgente peut être significativement plus longue qu'en ville. La couverture du SAMU au Luxembourg met en évidence cette disparité, en particulier dans le nord-ouest du pays, où les délais d'intervention restent une préoccupation majeure. »

Conclusion

La base SAMU Ettelbruck joue un rôle fondamental dans l'aide médicale d'urgence au Luxembourg. Grâce à son évolution structurelle et organisationnelle, elle a su s'adapter aux nouvelles contraintes tout en optimisant son efficacité.

Les responsables de la base

Le SAMU Ettelbruck est dirigé par un binôme composé d'un médecin et d'un infirmier :

- Georges WEYER, infirmier en anesthésie-réanimation au CHdN (Centre Hospitalier du Nord) et chef de base adjoint du SAMU Ettelbruck, en service depuis 1989.
- Tom MANDERSCHIED, anesthésiste-réanimateur au CHdN, impliqué au SAMU depuis 1990. Il a commencé en tant qu'ambulancier-chauffeur avant de devenir médecin en 2004, ce qui lui a permis de devenir médecin coordinateur en 2008.